

A 10 heures, messe pontificale dans l'église de la paroisse de Saint-Jean-Baptiste. La partie musicale a été confiée à l'Union Musicale et au Septuor Hayden. Le sermon sera prononcé par le R. P. Hage, dominicain. La messe sera célébrée par l'ancien curé, Mgr A. Racine. L'église Saint-Jean-Baptiste sera artistiquement décorée pour ce jour-là. Ce sera aussi le jour de son inauguration officielle.

A 3 heures p. m., visite des marins français, des zouaves du Sacré-Cœur et des officiers de la société Saint-Jean-Baptiste de Québec au monument Jacques Cartier, pour y déposer une couronne. Il y aura fanfare, discours patriotiques et salves de canon. La procession se remettra en marche dans le même ordre pour revenir se disperser sur la place Jacques Cartier.

A 7.80 heures p. m., banquet à la salle Jacques-Cartier, auquel assisteront Son Eminence le cardinal Taschereau, plusieurs évêques et laïques des plus distingués.

Menu, choisi et très varié. Le prix d'entrée ne sera que de \$1.50, ce qui prouve que la société St.-Jean-Baptiste n'entend pas faire d'argent avec le banquet : elle veut plutôt donner aux Canadiens l'occasion de passer quelques heures agréables. La fanfare de l'Union Musicale exécutera les meilleurs morceaux de son répertoire. Nos orateurs les plus populaires y porteront la parole.

MARDI 23.—Le programme des noces d'or de Son Eminence le Cardinal Taschereau, n'est pas encore définitivement arrêté, mais nous croyons qu'il se composera, 1o. d'une messe pontificale des plus solennelles à la Basilique Notre-Dame de Québec ; 2o. d'un banquet au Séminaire ; d'une touchante cérémonie à 4 heures dans la Basilique ; 4o. d'un charmant concert à l'Université Laval ; 5o. d'une procession aux flambeaux et peut-être d'une illumination des rues où la procession aux flambeaux passera.

Rome.—Le Pape vient de publier deux Encycliques importantes : l'une sur le culte de la Sainte Famille qu'il voudrait voir s'étendre au monde entier ; l'autre aux évêques d'Espagne, d'Italie et d'Amérique, sur Christophe Colomb, qu'il montre animé, dans toutes ses entreprises, du désir d'ouvrir à l'Évangile des pays nouveaux.—Le Pape ordonne pour le 12 octobre ou le dimanche suivant, dans toutes les églises d'Espagne, d'Italie et d'Amérique, la messe solennelle de la Sainte-Trinité, messe à la mémoire de Christophe Colomb, que les églises des

autres nations pourront célébrer aussi.—Le cardinal Joseph d'Annibal est mort mercredi matin. Né le 22 septembre 1815, il avait été créé cardinal par Léon XIII, le 11 février 1889, avec le titre de Saint Boniface et Alexis.—Le Cardinal Parocchi est nommé préfet de l'Association de la Sainte Famille.

Angleterre.—On annonce que prochainement le nouvel archevêque de Westminster, Mgr Vaughan, procédera à la conversion de plusieurs néophytes de distinction, parmi lesquels on cite la femme de M Labouchère, le fameux député radical anglais ; la fille de lord Howe, lady Edith Howe ; lady Somers la baronne Sherborne, miss Henriette Hodson, et un certain nombre de dames de la meilleure société anglaise.

On annonce, en outre, qu'un bon nombre de *gentlemen*, appartenant à d'excellentes familles, se préparent, après leur conversion, à entrer dans les ordres.

Parmi les derniers convertis en Angleterre, M. George Ussher, descendant de l'ancien primat protestant d'Irlande ; l'écrivain George Parsons Lathrop et sa femme, qui est une fille de Nathaniel Hawthorne ; l'honorable Edward Horatio Nelson, descendant du vainqueur de Trafalgar ; le vicomte Saint-Cyres, fils aîné de feu sir Stafford Northcote, ancien ministre conservateur ; le Révd Thomas Cato, pasteur anglican bien connu, et M. le professeur Jean Melis et sa femme.

—La bataille électorale est terminée en Angleterre, et l'on sait maintenant que la majorité de M. Gladstone sera de quarante voix. Dans quelques semaines, le chef du parti libéral sera donc de nouveau premier ministre. En temps ordinaire cette majorité serait suffisante pour maintenir assez longtemps au pouvoir, car en Angleterre comme ici, les majorités sont disciplinées, et agissent en pratique comme si les gouvernements n'erraient jamais. Mais les circonstances sont toutes particulières. Il faut régler la question de l'indépendance législative de l'Irlande, qu'une minorité formidable, soutenue par la majorité de la chambre des lords, repousse de toutes ses forces. N'est-il pas à craindre que certains groupes trouvent que M. Gladstone accorde trop, et que d'autres pensent qu'il n'accorde pas assez ? De plus, la nouvelle majorité ne ressemble pas aux anciennes majorités libérales. Elle compte en effet des libéraux, des nationalistes, des parnellistes et un certain nombre de socialistes. M. Gladstone est bien vieux pour maintenir la concord